

La Presse des Tranchées.



Importance du phénomène

Il dut y avoir au moins 500 journaux des tranchées et très certainement plus, car les journaux de « 14 » étaient de si mauvaise qualité et de si faible tirage qu'ils ont pratiquement tous disparus .

Que contenaient ces journaux ?

Il s'agissait d'une presse « parallèle » et non d'une presse séditeuse , et elle était d'ailleurs soumise à la censure militaire et « soutenue » de loin mais soutenue quand même par les officiers supérieurs car considéré comme un dérivatif ,un passe temps et aussi un moyen indirect de sonder la troupe tout en lui laissant s'échapper son trop plein de « non dits » .

Vie et mort d'un journal .

Un journal de tranchée naît spontanément, et certaines unités en ont même eu plusieurs simultanément .

Ils peuvent mourir pour bien des raisons .

La première raison peut être toute simple : l'équipe de rédaction (à savoir 3 ou 4 personnes) peuvent très bien avoir disparus d'un seul coup, du jour au lendemain, dans la guerre ...

Les journaux de tranchée français et allemands.

Il s'agissait de 2 presses totalement différentes :

- **La presse française** était spontanée et venait des soldats eux même .
Les journaux étaient illustrés et imprimés de façon artisanale et anarchique .
- **La presse allemande** au contraire venait « d'en haut » .
Le journal des tranchées allemand était fait par l'arrière, pour l'avant .
Mais il était fait avec les moyens de l'arrière et la qualité que l'on pouvait attendre de l'arrière et non des premières lignes françaises .

Français	Allemands .
	

Les journaux des tranchées et les journaux officiels :

La presse de l'intérieur continuait à paraître, mais parvenait mal au front, surtout bien évidemment en premières lignes .

Heureusement d'ailleurs, tant les sottises imprimées auraient découragé les âmes des plus viriles. ..

Réalisation pratique du journal .

Trouver des « journalistes », passe encore, mais il fallait trouver surtout de quoi imprimer ...

Et avant d'imprimer, il fallait trouver des sous ,parce qu'il y en avait des choses à acheter soit à l'armée (dans les fournitures aux soldats) ,soit auprès des civils de l'arrière .

Les besoins usuels étaient : papier, encre ,machine à écrire, machine à dupliquer, produits réactifs, etc ...

Le journal , les combats et la vie de tranchées :



Le journal, c'est le journal, et les combats ,c'est ce qui empêche le journal de se faire .
Mais pratiquement jamais les combats n'interviennent dans le journal ; ce n'est que de façon rarissime que le journal parle d'un journaliste tué ou blessé, la plupart du temps ce n'est pas mentionné .

- Le journal « continue » quoi qu'il arrive .
- Le journal c'est « la gaité »,le rire et la dérision gentille .
- Ce n'est pas l'horreur des combats .
- Ce n'est pas la critique de la manœuvre .
- Ce n'est pas la critique politique .

Tout ça donne un air « bon enfant » à la presse des tranchées, et par contre coup un air « bon enfant » à la guerre elle-même ...

Tout ça fait passer les combattants pour des adultes immatures, de grands enfants, ce qu'ils sont pourtant loin d'être ...

Ces journaux ont pour but de distraire et d'amuser les combattants, et en même temps, ils montrent à la presse officielle et étrangère que les soldats sont pleins de confiance, de gaité ,et de courage.

Pas Bon	Bon
	 <p>Les yeux si doux, je m'en souviens Tand' en tétant ma son Hardie Dans la jumée légère, je viens De te voir... qui me regardes</p>

Parmi les thématiques abordées, les objets quotidiens, les états d'âme, la nostalgie, la femme, le rêve du retour à l'arrière, les poux et les Allemands.

Il est fréquent de retrouver des poèmes ou des chansons ,des pages d'humour et des dessins .

Seule thématique absente de ces journaux : la réalité des combats et des affrontements !

La censure .

Comme la presse civile, la presse des tranchées affronte les rigueurs de la censure .

Cette censure ne s'exerce pas immédiatement au front.... Cela va sans dire....

Mais elle s'exerce juste derrière le front : c'est la censure militaire qui a pourtant reçu des ordres de « tolérance » .

Plus loin du front encore, c'est à la fois la censure militaire et la censure civile qui s'exerce .

Fin 1915, une circulaire de Joffre encourageait l'essor de la presse des tranchées, et, en même temps, instituait leur contrôle par la Division, où les textes à paraître en polycopie devaient parvenir par la voie hiérarchique.

Un officier, délégué par le général à cette tâche assurait le « contrôle » .

Indépendance des journaux :

Pour que fût maintenue son indépendance, la presse du front était condamnée à ne recevoir aucun soutien de l'extérieur et de la hiérarchie militaire surtout ..

Quels types de journaux trouve – on ?

On trouve de tout :

- Des journaux d'unités (ceux là sont facilement étudiables, car stocké généralement aujourd'hui encore dans les unités (si celles-ci n'ont pas été dissoutes...).
- Des journaux de zone de combat (regroupant des unités ,ou des fragments diverses opérant sur la même zone de combat) .
- Des journaux « spécifiques à une situation donnée » : les blessés ,les prisonniers
- Des journaux spécifiques à une arme donnée : fantassin, artillerie ...

Lié à une unité bien précise	Sans lien d'unité .
	

Répartition des publications :

Une étude statistique montre que :

- 58 % du total des journaux de tranchées provient du front.
- 35 % du total des journaux de tranchées provient des unités de seconde ligne : artillerie, génie, logistique...).

Par contre et fort logiquement, les journaux produits par les troupes de l'arrière sont beaucoup plus conservés et donc faussement représentatifs que les journaux de l'avant qui étaient souvent perdus ou détruits.

Les premiers journaux.	Journal « tardif ».
 <p>The image shows the cover of a hand-drawn journal titled "LE SOLEIL D'ORRIANT". It features a simple drawing of a sun with a face in the top left corner. The title is written in large, blocky letters. Below the title, it says "Journal Anti-Septique" and "Organe de la 6^{ème} au 45^{ème} régiment d'infanterie". There is also a handwritten note: "Félicité avec l'éditeur par J. L. Carrière". In the top right corner, there is a handwritten telephone number: "Téléphone: 420-77".</p>	 <p>The image shows the cover of a professionally illustrated journal titled "LA BAIONNETTE". It features a detailed illustration of a soldier in a trench coat and helmet, holding a rifle, and a woman in a dark dress and hat. The title "LA BAIONNETTE" is written in large, bold letters at the top. Below the illustration, it says "LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE".</p>
<p>Le journal se résume en une feuille . La couleur est visiblement faite au crayon de couleur . On remarque en haut à droite la référence de l'éditeur responsable : on a le N° de téléphone</p>	<p>Le journal a une couverture . La couleur est polychrome faite au pinceau de façon professionnelle .</p>

Les « journalistes » et les rédacteurs :

Ce sont principalement les soldats, les sous-officiers et les officiers jusqu'au grade de capitaine qui sont à l'origine des journaux de tranchées.

Il est difficile de connaître leur origine sociale, géographique ou culturelle, car peu ont donné de précisions à ce sujet dans leurs articles.

Une étude semble crédible . Elle montre que comme on pouvait s'y attendre les journaux de tranchées dont on peut déterminer l'origine exacte (cad une minorité) soit directement (par les noms),soit indirectement par le style et le vocabulaire), ,sont l'émanation de combattants issus des classes moyennes urbaines

La conservation des journaux du front .

Les premiers journaux du front ont commencé à paraître dès 1914, dès la stabilisation toute relative du front.

Ils étaient totalement artisanaux ,de tout type et de tout format.

La quasi-totalité a disparu soit pour des problèmes bien compréhensibles de « non classement » ,ou de « destruction »,soit pour des problèmes de stockage .

Le nombre de journaux conservés (pas « édités ») augmente à mesure que le conflit approche de son terme, que le tirage devient plus grand et que la qualité de la multiplication augmente .

Ceux qui étaient imprimés à l'arrière en nombre important, et donc astreints au dépôt légal, nous sont bien évidemment mieux parvenus que les modestes feuilles manuscrites tirées à quelques dizaines d'exemplaires....

Quelques liens :

http://www.bdic.fr/journaux_tranchees_titres.html

<http://grande-guerre.org/?p=5530>

http://le_cri_de_vaux.pagesperso-orange.fr